Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 60 (1982)

Heft: 11

Artikel: Une intoxication volontaire par l'amanita phalloïdes et son traitement : l'expérience du Dr. Bastien à Genève en 1981

Autor: Monthoux, Olivier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-937250

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une intoxication volontaire par l'Amanita phalloïdes et son traitement: l'expérience du Dr Bastien à Genève en 1981

Résumé

L'auteur a suivi de près l'expérience d'auto-intoxication volontaire, par l'amanite phalloïde, du Dr Bastien, qui a eu lieu en septembre 1981 à Genève. Il donne un compte-rendu des phases saillantes de cette démonstration: intoxication, traitement et rétablissement du patient.
Le traitement selon le Dr Bastien (donné par exemple dans Bastien, 1976 et 1980) est le suivant:

- Vitamine C intraveineuse: un gramme matin et soir.
- Par la bouche: au moins six gélules d'Ercefuryl (Nifuroxazide) en 3 fois et au moins six comprimés d'Abiocine ou de Néomycine également en 3 fois. (Traitement à faire pendant 3 jours, ajouté à la rééquilibration hydroélectrolytique.)
- Comme nourriture, uniquement des carottes cuites mixées. Ajouter des levures (ferments lactiques) dès le deuxième jour.

On y a ajouté, lors de l'expérience de Genève, un anti-vomitif (Primperan) (voir aussi Azéma, 1976).

Summary

The author followed the volontary self-intoxication with Death Cups *(A. phalloides)* which Dr Bastien went through in September 1981 in Geneva. The main points of the demonstration: intoxication, treatment and reestablishment of the patient are reported here.
Dr Bastien's procedure is the following (given e.g. in Bastien 1976 and 1980):

- Vitamin C intravenous: one gram in the morning and in the evening.
- Oral: at least six capsules of Ercefuryl (Nifuroxazide) in three times and at least six tablets, likewise in three times, of Abiocine or Neomycine. (Treatment to be done during three days, added to the hydroelectrolytic re-equilibration.)
- As food only mashed cooked carrots were given. From the second day onwards yeasts (lactic ferments) were added.

In the Geneva experiment an antivomitory was also applied (Primperan) (see also Azéma, 1976).

Riassunto

L'autore ha seguito quale testimone l'esperienza di intossicazione volontaria di Amanita phalloides del Dr Bastien, che ebbe luogo a Ginevra nel settembre 1981. Egli dà un resoconto delle fasi più importanti di questa dimostrazione: intossicazione, cura e ristabilimento del paziente.
La cura secondo il Dr Bastien (data per es. su Bastien, 1976 e 1980) è la seguente:

- Vitamina C intravenosa: un grammo mattina e sera.
- Oralmente: almeno sei capsule di Ercefuryl (Nifuroxazide) da prendere in tre volte e perlomeno sei compresse di Abiocine o di Neomycine pure in tre volte. Questa cura è da eseguire durante tre giorni, in aggiunta al reequilibrio idroelettrolitico.
- Quale nutrimento unicamente purea di carote cotte. Dal secondo giorno vengono aggiunti lieviti (fermenti lattici).

Durante l'esperienza di Ginevra fu pure aggiunto un antivomito (Primperan) (vedi pure Azéma, 1976). (E.Z.)

Remarques préliminaires

Le but que se proposait le Dr Bastien en consommant des *Amanita phalloides* (Vaill. ex Fr.) Quél. était de démontrer sur lui-même l'efficacité du traitement qu'il préconise contre l'intoxication due à ce champignon. Ce traitement ne fait appel ni à des médicaments rares coûteux, ni à des appareils spécialisés ou sophistiqués. Il est simple et peut être appliqué facilement par les médecins loin des centres hospitaliers avant le transport de l'intoxiqué. Les médicaments ne sont pas toxiques, ce qui permet d'entreprendre le traitement même avant que les analyses (p. ex. Mérat et al., 1981) n'aient prouvé que l'intoxication est vraiment phalloïdienne, ce qui permet de gagner des heures précieuses en cas de confirmation, tout en ne présentant pas d'inconvénient dans le cas contraire, à cause de l'inocuité de cette médication.
Le Dr Pierre Bastien de Remiremont (France) a, dans les années passées, conduit cette expérience d'auto-intoxication à deux reprises déjà, avec succès. Très affecté par le grand nombre de personnes qui meurent annuellement suite à des intoxications phalloïdiennes et persuadé de l'efficacité de sa méthode, il a choisi de faire une démonstration supplémentaire, en septembre 1981 à Genève, pour faire connaître plus largement son traitement.
A la demande du Dr Bastien, l'auteur a déterminé les Amanites phalloïdes, il a ensuite assisté à l'expérience comme simple témoin. N'étant pas médecin, il ne peut faire plus que de rapporter en conscience ce qu'il a observé et noté. Il a été présent à toutes les phases de l'expérience. Il n'a pas quitté le Dr Bastien jusqu'au paroxysme des symptômes, puis l'a suivi de très près jusqu'à 36 heures, enfin d'une manière plus lâche jusqu'à 76 heures après l'ingestion des Amanites toxiques. Le Dr A.-M. Dumont et et Madame M.-J. Grojean journaliste de l'«Actuel» n'ont pratiquement pas quitté le malade pendant la phase critique.
Des analyses de sang et d'urines ont été faites régulièrement par les soins d'un spécialiste délégué par le Toxzentrum de Zurich, le Dr A. Deom (rapport à paraître). D'autre part, un médecin, directeur du centre anti-poisons d'Angers (France), le Dr Anne-Marie Dumont a suivi constamment le patient et lui a appliqué le «traitement Bastien» (Dumont, 1981). Précisons ici, que ce traitement est appliqué avec succès dans les centres anti-poisons de France, il l'est rarement en dehors de ce pays et c'est pour cette raison que le Dr Bastien se bat (sic!) pour le faire connaître.
Je me proposais de publier ici le rapport chronologique détaillé des trois journées suivant l'intoxications. Le Dr Deom, à qui je montrai le manuscrit, me fit remarquer que, selon le code de déontologie des médecins, il n'est pas possible de publier des résultats cliniques en même temps que le nom du patient. Je pense qu'il est possible, sans enfreindre les habitudes du corps médical, d'en donner communication confidentiellement aux médecins qui en feraient la demande et je n'en rapporterai ici que les faits observables pour un profane.

L'empoisonnement

L'expérience avait été prévue pour le mardi matin 15 septembre 1981. Quelques difficultés de dernière heure pour trouver un local adéquat et autorisé l'ont repoussée jusque vers onze heures, les locaux de la Télévision Suisse Romande ayant été mis à disposition. Après avoir pesé 70 g d'amanites phalloïdes, les avoir frites (y compris les cuticules, les lamelles et les pieds) au beurre et simplement assaisonnées, le Dr Bastien les mangea (à 11 h. 03) devant les journalistes et la télévision. Ces amanites bien formées et typiques, étaient assez déshydratées, ayant été récoltées l'avant-veille dans la région de Remiremont. Les échantillons témoins sont préservés au laboratoire de toxicologie analytique de l'hôpital cantonal de Genève et un exsiccatum (no 11106) déposé dans notre herbier (G).

Rapport chronologique abrégé de l'expérience

Mardi 15 septembre

11 h.: Le Dr Bastien consomme 70 grammes d'amanites phalloïdes frites.

13–15 h.: Il prend un repas léger en compagnie des journalistes.

18 h. 30: Le patient va bien et le Dr Dumont fait la première prise de sang. A partir de ce moment-là, les prises de sang (13 en tout), seront faites jusqu'au jeudi 17 à 18 h. 30 à intervalles plus ou moins réguliers. Il en est de même pour la tension artérielle et les pulsations (derniers relevés le 16. 9. à 7 h. 45).

18 h. 45: Le patient ressent les premières douleurs abdominales.

19–20 h. La diarrhée s'installe et les malaises deviennent de plus en plus intenses. A ce moment-là, le patient a déjà bu un demi litre d'eau minérale.

20 h. 30: Soit une heure trois quarts après les premières douleurs abdominales et une heure et demie après la première diarrhée (douce): *début du traitement* (Ercéfuryl, Abiocine, vitamine C).

21 h. 30: Phase de rémission, le patient prend un peu de purée de carottes.

23 h.: Phase paroxystique avec diarrhée et vomissements intenses, pâleur et tremblements.

23 h. 10: Phase de rémission, le même traitement que ci-dessus est appliqué, auquel on ajoute un anti-vomitif.

23 h.20: Phase paroxystique.

Mercredi 16 septembre

00 h.: Phase paroxystique avec sentiment de mort imminente.

00 h.20: Phase de rémission pendant laquelle on donne un anti-vomitif.

00 h. 40: Phase paroxystique, le patient a déjà perdu 2 kg.

01 h.: On applique une perfusion glucosée avec NaCl, KCl et bicarbonate et le même traitement que ci-dessus.

01 h. 20: Phase de rémission, le patient somnole.

01 h. 45: Apparition de crampes très violentes dans les cuisses, qui sont traitées par le NaCl. A part cela, le patient se sent mieux.

02 h. 30: Diarrhée et sueurs abondantes; le patient, en revenant se coucher, perd connaissance pendant quelques secondes et tombe sur le sol.
Pendant le reste de la nuit et la matinée, l'alternance des *phases paroxystiques* et de *rémission* continue avec des intervalles entre paroxysmes de une ou deux heures. Le même traitement est appliqué à deux reprises.

11 h. 15: Le patient tient une conférence de presse, il va très bien, il est souriant et détendu.

12 h. 10: Après une diarrhée fétide, le patient prend une assiette de purée de carottes en même temps que le même traitement.

12 h. 50: On donne pour la première fois deux gélules d'Ultralevure.

13 h. 30: Le patient va bien, on injecte un gramme de vitamine C.

13 h. 50: On arrête la perfusion.
Durant l'après-midi, l'alternance des phases de paroxysme et de rémission continue, le même traitement est appliqué.

20 h. 30: Le repas du soir est composé d'une tranche de jambon, de deux bananes et d'un jus d'orange.

Jeudi 17 septembre

L'état général du patient s'améliore, mais les tests indiquent une légère hépatite.
Les diarrhées sont moins importantes et moins fréquentes, les intervalles étant successivement de 2, 4, 4, 2 et 5 heures.
Le repas de midi est composé de purée de carottes et de thé.
A la fin de l'après-midi, le patient prend une orange puis, un peu plus tard, du thé; il va mieux.

Vendredi 18 septembre

Le Dr Bastien se porte bien et peut se lever pour aller prendre son repas de midi chez l'auteur avec le Dr Dumont. Il se sent toutefois très fatigué. Son repas est composé de purée de carottes, d'un steak de bœuf grillé et de tisane.
Dans la soirée, il se rend en voiture chez son fils en France voisine, accompagné et conduit par le Dr Dumont.
Le rétablissement du Dr Bastien semble s'être fait sans trop de problèmes. Dans une lettre datée du 9 octobre, il se déclare avoir été, une semaine plus tard, «dans une forme éblouissante».

Conclusion

L'amanite phalloïde est un champignon qui tue encore beaucoup trop souvent. D'après Ebneter (1976), on a dénombré en Suisse, entre 1951 et 1974, 3,4 décès par an en moyenne avec deux maxima de 11 décès en 1963 et 1967. Dans nos grands pays voisins ces chiffres sont proportionellement plus élevés. Au moment même de l'expérience de Genève, plusieurs personnes mouraient en Allemagne par la faute de ce champignon.
J'ose espérer que cette dernière intervention du Dr Bastien aura un résultat positif en contribuant à réduire le nombre des morts dus à l'intoxication phalloïdienne.

Références bibliographiques

Azéma, R.-C. (1976): Conduite à tenir et conseils à donner par un mycologue devant un empoisonnement réputé mortel par les champignons. Bull. Soc. Mycol. France 92: (79)–(81). (in Rubr. mycol. Pratique).

Bastien, P. (1976): Actualités 76 sur l'intoxication phalloïdienne. Archives médicales de Normandie No 5, mai 1976.

Bastien, P. (1980): 1970–1980 dix années de lutte contre les intoxications par l'amanite phalloïde. Médecine du Nord et de l'Est 4 (12): 1019–1035.

Deom, A. (1982): à paraître.

Dumont, A.-M. (1981): A propos du Dr Bastien. Le Généraliste No 340 (31.1.1981).

Ebneter, K. (1976): Vergiftungen durch Knollenblätterpilze. Thèse de doctorat de la Faculté de Médecine de l'Université de Zürich, No 1412.

Mérat, E., G. Veyrat et M. Ducret (1981): Une méthode chimique simple d'identification de l'Amanite phalloïde. Schweiz. Zschr. Pilzk. 59: 147–150.

Olivier Monthoux, 49 route d'Epeisses, CH-1249 Avully GE